

Le visage et l'émotion

Pour Mylène Besson l'image est un acte non une chose. L'artiste propose à travers ses portraits de visages des états intermédiaires. Ils peuvent être néanmoins considérés comme définitifs alors qu'ils « intervalent » le monde de la psyché. On croit qu'ils produisent la même chose mais chacun s'émancipe : leur forme est due à la séparation du monde dont ils sont tirés.

Dans leurs structures ils sont à la fois inhabitables et accueillants. Ils disent leur caractère séparé, secret. Cela revient néanmoins traverser le filigrane de leur songe ou de leur volonté. Dès lors, une fois de plus Mylène Besson construit le désir latent à vivre comme intensité.

Le regard s'infiltré dans ce dédale. Il y a là l'impossibilité approchée comme telle, respectée et touchable. Comme si le visage s'ouvrait à la visite de son côté caché. S'éprouve l'intimité de l'écart. Il reste la condition exigeante de l'expression artistique. Il s'agit de considérer le visage comme un paysage et donc de voir la question qu'il pose au regard pour - à la fin - y éprouver des sentiments et des pensées.

JPGP 2017